

# *Les Neuf Visages du Christ*

*La quête du véritable initié*

Eugene E. Whitworth

Ariane Éditions

## *Table des matières*

|     |   |     |
|-----|---|-----|
| 1.  | Joseph, mon père bien-aimé                | 1   |
| 2.  | Marie, mon adorable mère                  | 17  |
| 3.  | Les secrets des Esséniens                 | 31  |
| 4.  | Des secrets à l'intérieur de secrets      | 47  |
| 5.  | Le commencement des mystères              | 63  |
| 6.  | La pierre d'assise ou le rocher de la foi | 79  |
| 7.  | À propos des affaires de mon père         | 95  |
| 8.  | Trois voies pour la naissance virginale   | 111 |
| 9.  | Les mystères de l'homme d'étain           | 127 |
| 10. | Les secrets de l'homme d'étain            | 143 |
| 11. | Les mystères de l'Orient                  | 183 |
| 12. | Les mystères des mages                    | 201 |
| 13. | L'Égypte, mère des religions              | 227 |
| 14. | Le Maître Plan pour la Vraie Religion     | 255 |
| 15. | Vol d'âme                                 | 271 |
| 16. | L'amour peut vous tuer                    | 297 |
| 17. | Jean-Jean et le baptême                   | 313 |
| 18. | Les derniers jours                        | 345 |

# Avant-propos

Vous devriez savoir avant de l'entreprendre si la lecture de ce livre vous sera bénéfique. Voici quelques tests auxquels vous pourriez vous soumettre

Pouvez-vous dire avec certitude la différence exacte entre un rêve et une vision? Pouvez-vous distinguer de façon formelle et infaillible la différence entre l'actualité et la réalité? Pouvez-vous affirmer catégoriquement que vous détenez toutes les réponses aux questions religieuses et morales?

Si vous répondez par l'affirmative à ces questions, n'allez pas plus avant dans votre lecture car cet ouvrage n'est pas destiné aux voyants, aux saints aux égocentriques, aux bigots ni à ceux et celles qui ont la certitude de connaître les réponses à toutes choses pour tous les âges.

Avez-vous déjà parlé face à face avec votre Seigneur et Sauveur? Avez-vous déjà entendu de Ses lèvres la Vérité telle qu'Il l'a enseignée - non pervertie par les interprétations erronées de missionnaires trop zélés? Êtes-vous capable de trouver la véritable Foi du Christ dans ce qui reste après des siècles d'excès de zèle pour l'organisation, de contrôle doctrinal et de centralisation de la pensée? Si vous répondez oui à toutes ces questions sauf pour dernière, ne poursuivez pas votre lecture, car ce livre n'est pas pour les visionnaires, les fakirs ou les prophètes.

Connaissez-vous toutes les pensées secrètes d'un Messie devenu Christ? Affirmez-vous pouvoir lire dans un livre traduit trois fois les desseins profonds et sacrés du grand mystique qui a pris chair il y a 2 000 ans? Si vous le pouvez, posez ce livre car votre esprit est fermé ou bien vous n'avez besoin d'aucune formation pouvant venir de la plume d'un homme ou d'un Maître.

Avez-vous secrètement aspiré à plus que ce qui est donné à travers une puissante orthodoxie bien établie, ou par l'intermédiaire de soi-disant prêtres infaillibles? Avez-vous senti monter *en vous* l'incoercible évidence de l'immortalité, senti dans les cellules mêmes de votre corps l'irrésistible puissance de l'esprit qui l'habite? Avez-vous senti votre moi supérieur s'élever du sein de votre être tel un véritable Serpent de Sagesse, pour être immédiatement endormi et ramené à l'état latent par la flûte de vos prétendus supérieurs, tel le musicien hindou qui, jouant de sa flûte, ramène le serpent dans son panier? Vous est-il déjà arrivé de vouloir scier les barreaux détruire les murs de votre hypnotisante prison culturelle imposée par société? Avez-vous eu le désir de laisser le magnifique moi intérieur secret - le Serpent de la Sagesse - emporter votre conscience jusqu'aux confins de l'espace et du temps? Avez-vous ardemment désiré connaître la Vérité au-delà de la prétendue vérité? Avez-vous senti sur votre chair l'effleurement des bras de Dieu tandis qu'Il vous élève de vos cellules rattachées à la Terre jusqu'à une certaine magnificence du soi toute proche du paradis? Vous êtes-vous demandé quelle pouvait être la signification au-delà du sens premier d'un

## Avant-propos

fication au-delà du sens premier d'un grand nombre d'expressions employées par notre Seigneur et Sauveur? Si vous répondez oui à ces questions, poursuivez votre lecture, continuez à lire sans la moindre hésitation! Car ce livre va peut-être apporter la réponse à certaines de vos aspirations, orienter dans une autre direction votre pensée vagabonde, raviver votre foi en une orthodoxie *apparemment malfondée*.

Avez-vous ardemment désiré recevoir la merveilleuse formation sacrée et secrète des Adeptes et Initiés de tous les âges? Avez-vous songé au pouvoir dont disposaient ces Étudiants au fil des âges? Avez-vous été déconcerté de constater à quel point les pouvoirs et les dons de ces Adeptes ressemblaient à ceux que l'on dit avoir été utilisés par l'Initié Divin, qui aurait vécu à l'époque d'Hérode et de Ponce Pilate? Avez-vous éprouvé en vous l'ardent désir d'acquérir la maîtrise de ces techniques secrètes, et cru véritablement que cette maîtrise pouvait être à votre portée, même si, en raison de l'hypnose culturelle, vous avez accepté la défaite et les idées de vos 'supérieurs' selon lesquelles vous étiez incapables d'utiliser ces pouvoirs pour le bien de l'humanité sans vous blesser vous-même? Si vous répondez oui à ces questions, Oh, *mon Dieu, OUI!*, alors éteignez ce livre tout contre votre coeur - car ceci est pour vous le souffle de la vie spirituelle.

Lisez donc ce qui suit à propos de l'Avatar mystique. Imaginez, au fur et à mesure de votre lecture, que vous êtes au coeur de l'esprit du Grand Initié, et vous pourriez fort bien découvrir que ce livre est l'histoire de votre moi intérieur sacré, éternel .....votre autobiographie – l'histoire de votre moi intérieur sacré, éternel...

UN

## *Joseph, mon père bien-aimé*

Il existe peu de véritables preuves historiques établissant qu'il y ait bien eu un Jeshuau, parfois appelé Joseph-bar-Joseph, un homme qui devint un Messie. Par conséquent, pendant des siècles les hommes, surtout les sceptiques, ont mis en doute ma vie et ma naissance, tout comme j'ai mis en doute ma prime jeunesse. Même pour moi, le premier concerné, le concept d'une Naissance virginale était très difficile à croire lorsque j'en ai entendu parler pour la première fois. Alors même moi j'ai demandé, tout comme les hommes ont à juste titre demandé au cours des âges depuis : " Qui est cet homme? Et d'où vient-il, en vérité? "

Ce mystère et de nombreux autres seront maintenant dévoilés, si telle est la volonté de Dieu. En vérité, je vous le dis : " Ce qui a été écrit à propos de la vie de quiconque est devenu un Christ n'est ni faux ni vrai. " Comment il peut en être ainsi sera expliqué à mesure que se déroulera ma vie. Mais remarquez que ce qui va maintenant être écrit sera davantage vrai que faux ! Sachez la vérité car la vérité vous rendra libre. Mais n'est-il pas plus difficile de condenser une grande vérité dans un petit livre que de conserver des poissons dans un panier pour en tirer de quoi nourrir la multitude? À vrai dire il est tout probable que ceci, ma première tentative comme écrivain, laisse beaucoup à désirer aux plans du style et de la forme. Mais les vérités éternelles ne résident ni dans le style ni dans la forme; les vérités éternelles résident dans la magnificence du pouvoir de notre Père Tout-Puissant et nulle part ailleurs. Lisez et notez bien la véritable signification des concepts. Lisez avec des yeux ouverts, une intelligence aux aguets, un cœur embrasé et un esprit rayonnant en quête de vérité. Sachez que c'est le Père en chacun de nous qui fait le travail, à la fois mon travail d'explication et votre travail de compréhension du message spirituel parfois dissimulé.

Le tout début, tel que j'en avais connaissance, tournait autour du temple humain mouvant qu'était mon père bien-aimé, Joseph. Les premières années de ma vie ont été marquées par le stress causé par ma mère, Marie. En vérité, il y avait beaucoup de mystère et mon cœur était souvent en proie à la douleur et au doute. Car, très tôt dans ma vie, je me suis rendu compte que ma douce et belle mère ne croyait pas que j'étais le fils de mon Joseph bien-aimé. Toutefois, elle considérait que mes frères et sœurs étaient de sa chair, de son sang et de sa lignée. Ses manières étaient étranges et voilées. Cela m'attristait d'être mis à part comme n'étant pas de la chair et de la force vitale de mon père bien-aimé.

Ma mère, Marie, était une femme étrange et énergique en dépit de sa petite stature. Elle était pleine de bonne volonté ne rechignant pas à la tâche, et elle était très puissante avec ses petites mains. Elle aimait par-dessus tout lire son précieux manuscrit d'histoire et la Loi, et demeurait assise des heures

## Joseph, mon père bien-aimé

durant à lire et relire les passages portant sur celui qui devait venir, le Messie, celui qui rendrait aux Juifs la place leur revenant de droit. Mes premiers souvenirs précis ne portent pas sur elle s'occupant de moi et veillant à mes besoins; ils se rapportent à sa façon de lire, de sa voix suave, certains des passages de l'histoire ayant trait au Messie à venir. Ces passages, elle ne se lassait pas de me les lire et de me les relire.

Un autre souvenir que j'ai est celui de ses psalmodies lors des services au temple juif. Elle les connaissait bien car son oncle était grand prêtre, et sa tante, prêtresse. Ma mère avait été destinée à devenir prêtresse de la foi jusqu'à ce qu'elle fasse la connaissance de mon père Joseph et qu'elle en devienne amoureuse.

Joseph chantait des chansons plus ravissantes et beaucoup plus belles et sa voix aux accents profonds amenait même les oiseaux et les animaux à s'arrêter pour l'écouter lorsqu'il chantait ou parlait. Ses chansons n'étaient jamais empreintes de mélancolie comme l'étaient les chants de Marie.

Ses chansons tiraient leur origine, comme je l'ai appris plus tard, des Esséniens de Nazar, une secte qui n'acceptait que les Gentils et où le mariage était permis. Cet Ordre était petit mais très puissant en raison de ses nombreuses compétences. Ses membres se donnaient pour nom la Confrérie de Dieu, mais les gens de notre village les appelaient les Nazar-Esséniens. Ce nom était abrégé par manque de respect, et souvent par paresse, en Nazar-ines. Ce qui peut expliquer pour certains pourquoi on ne retrouve aucune mention du village de Nazareth jusqu'à de très nombreuses années après mon temps sur la Terre; car les Nazar-Esséniens vivaient à mille pas à l'extérieur de notre village dans un quadrilatère de terres cultivées comportant de nombreux bâtiments; le domaine qu'ils détenaient avait pendant des siècles été appelé 'Nazar', nom araméen signifiant 'non physique'.

Le quadrilatère hébergeait tous les membres célibataires de l'Ordre, mais bon nombre des hommes les plus puissants avaient de grosses familles qui vivaient à l'extérieur des murs d'enceinte. Seuls les Initiés étaient autorisés à pénétrer à l'intérieur de l'enceinte. De nombreux hommes venaient de tous les coins de la Terre pour être initiés à la Confrérie et recevoir l'enseignement des chefs de l'Ordre. Mon père bien-aimé, Joseph, appartenait à cet Ordre et était l'un des trois membres du Conseil suprême. Il avait été accepté au sein de l'Ordre parce qu'il était de souche aryenne, tout comme l'était Marie d'ailleurs, et son appartenance à l'Ordre était pour lui aussi précieuse que la vie.

D'aussi loin que je me souviens, je sais que j'adorais mon père plus que tout. Le timbre de sa voix évoquait la joie. C'était, selon le souvenir que j'en ai maintenant, un homme de haute taille aux cheveux auburn et aux yeux gris vert. Lorsqu'il était debout à côté de ma mère, elle aurait pu se tenir sous son bras levé. Souvent dans sa joie, car il rayonnait d'un bonheur resplendissant - que vous comprendrez plus loin -, il lui arrivait d'étendre son bras au-dessus de la tête de Marie et de regarder d'un air ahuri autour de lui en nous disant : " Les enfants, où, oh! où est votre adorable mère ? "

## Les neuf visages du Christ

Cela provoquait toujours un éclat de rire général, car il avait le don de nous faire tous jubiler de rire. Puis il prétendait soudain la trouver et la serrait dans ses bras en l'embrassant comme si elle avait vraiment été perdue et elle en rougissait de joie et de plaisir. Joseph était comique et tendre affectueux et gentil, mais il y avait en lui quelque chose qui était si... si *universel* que même un petit garçon de cinq ans comme moi commençait sentir sa véritable magnificence. Il était strict en matière de discipline et sévère lorsque nous manquions à notre tâche. Il était encore plus sévère si nous manquions à une promesse ou à un devoir. Pour lui, un devoir avait autant d'importance que la vie, et la première preuve d'obéissance au devoir consistait à tenir nos promesses et à être fidèles à notre parole.

Mon père bien-aimé était également *clairvoyant*. C'était un *Hanif*, un mystique joyeux. Il pouvait pressentir des événements, selon le souvenir que j'en ai, dès mon plus jeune âge. Il nous a toujours parlé de ses visions de l'avenir de manière légère, habituellement sous forme de comptine. Peut être arriverai-je à me souvenir d'un exemple même s'il y a de nombreuses années de cela - Oh! par exemple, il y a celle qu'il a dite avant mon septième anniversaire :

" Joseph-bar-Joseph aura bientôt sept ans.  
Il donnera une leçon aux Juifs à onze ans!  
Car la façon de sauver leur religion semblera simple,  
Lorsque par le fouet il chassera les obsédés de l'argent hors du temple! "

Ce que mes frères et soeurs ont pu me la chanter, pendant des jours et des jours! Comme cette prédiction semblait joyeuse et innocente lorsque pour la première fois Joseph la récita de sa voix profonde.

Je pensais secrètement que Joseph m'aimait plus qu'il n'aimait les six autres enfants, et que du fond de son coeur il m'aimait comme son fils et son compagnon. De cette façon, il m'aimait plus que Marie ne m'aimait. Elle semblait toujours aimer un certain potentiel en moi, jamais le moi du moment. J'en fus très affecté au début de ma jeunesse et ce fut pour moi la cause de beaucoup de chagrin, de souci et de doute; mais Joseph m'aimait, LUI. Il m'enseignait son métier de charpentier et de constructeur de maison à partir de l'âge de cinq ans.

Un jour, dans une de ses astucieuses petites comptines, il nous dit qu'il me fallait trouver un marteau et une scie. Ce n'est que beaucoup plus tard que je compris la sagesse d'initié derrière ses drôleries en apparence anodines.

« Joseph-bar-Joseph ne perdra aucune dent de sa mâchoire  
Tant qu'il n'aura pas maîtrisé la hachette, le marteau et la scie! »

## Joseph, mon père bien-aimé

Il répéta à maintes reprises ce petit couplet jusqu'à ce qu'il en vienne à faire partie intégrante de mon être. Ce n'est que plus tard qu'il put se servir des autres enfants pour répéter et répéter ses messages jusqu'à ce qu'ils s'enfoncent dans la fibre même de mon être. Et il ne s'était pas trompé!

Au jour de fête suivant, je reçus un marteau et une scie de grande personne. J'avais de la difficulté, beaucoup de difficulté, à soulever ces lourds outils; mais j'appréciais beaucoup le fait que l'on m'ait donné des outils d'homme avec lesquels je pouvais faire un travail d'homme. Transportant mes outils, je pouvais alors suivre Joseph chaque fois qu'il se rendait dans son atelier derrière notre maison et je l'accompagnais partout où je pouvais. Bien des fois, alors que nous travaillions sur les meubles qu'il fabriquait pour vendre (il me confiait des tâches importantes, pas des travaux pour jouer), il me parlait des religions du monde, et de l'histoire et de la religion des Juifs. Il lui arrivait souvent de me parler de la Vraie Religion de Dieu et rarement, pour ne pas dire jamais, concluait-il un discours sans répéter: « Les religions de toute l'histoire sont cousues ensemble par le fil d'or intérieur secret, car il n'y a aucune religion plus élevée que la Vérité. » Même avant d'atteindre l'âge de six ans, je savais que mon père était féru d'une sagesse ancienne et importante, qu'il était un véritable puits de science et un homme humble qui attribuait tous ses talents à son Dieu et à sa formation secrète.

À quel point mon père bien-aimé était tel un Dieu sur Terre ne devint clair pour moi qu'après mon cinquième anniversaire lorsqu'un des hommes vivant à l'intérieur de l'enceinte vint nous trouver dans l'atelier, sa tunique rouge écarlate du sang qui giclaient de son poignet. Sa main avait été presque complètement sectionnée par la tête d'une grosse hache que l'on utilisait pour tailler des poutres destinées à agrandir la Salle de l'Assemblée des Esséniens qui leur servait de temple, et qui s'était délogée de son manche pour venir atterrir sur son poignet. Joseph se tourna vers moi et me demanda mon aide. Je me dépêchai de grimper sur la table inachevée que nous étions en train de faire et, selon ses directives, tins la main sectionnée en place.

Il dit alors rapidement et sans tension dans la voix :

« Joseph-bar-Joseph doit *maintenant* apprendre à se consacrer aux affaires de son Père,

Et même à la vue du sang, il ne connaîtra aucune défaillance. »

Ce qui émanait de lui et la façon dont il parlait me rendirent curieux et vivement attentif à tout ce qui se passa au cours des miraculeuses secondes qui suivirent. Joseph remit correctement en place l'os et la chair, prenant soin un particulier des tendons et de l'artère d'où un sang rouge vif jaillissait sur nous deux. Il se redressa soudain de toute sa hauteur et sans faire geste dit d'une voix de commandement vibrante : « Dieu Intérieur Tout Puissant, *guéris!* Guéris instantanément et parfaitement! Je te le commande *guéris!* Car c'est le droit de Dieu de guérir! »



## Les neuf visages du Christ

Maintes et maintes fois il prononça ces paroles. Puis je remarquai de ses mains un fourmillement passait dans les miennes et dans la chair mutilée de Johanan l'Essénien. Je demeurai parfaitement calme et immobile les yeux presque fermés pour éviter la vue du sang, mais je vis nettement une flamme d'un blanc bleuté ou violet argenté surgir du front de Joseph toucher la tête de l'homme blessé. Puis nous parûmes tous être enveloppés d'une lumière violette tandis que les sons émanant des villages éloignés s'estompaient entièrement. Il n'y avait plus rien dans le monde, aurait-on dit, sauf cette lumière! Même si j'étais pleinement conscient de ce qui se produisait, c'était comme si le temps s'était arrêté, comme si un pouvoir plus grand que tout ce que j'avais connu jusqu'alors s'était emparé de moi. Nous semblions tous être portés par le pouvoir, suspendus entre terre et ciel et maintenus immobiles dans le temps. La voix de mon père semblait provenir de très loin et, tandis que j'observais la main, elle commença à remuer dans la mienne. Tout d'abord, le saignement cessa puis la chair se referma et guérit sous mes yeux! J'avais déjà pu voir des fleurs s'épanouir sous le chaud soleil, et ceci était comme l'éclosion d'une fleur en bouton, mais sens contraire.

Soudain, Johanan l'Essénien enleva sa main de la mienne et regarda mon père. Dans ses yeux se lisait une adoration semblable à celle que je devais observer maintes fois par la suite. " Joseph, vous êtes vraiment un faiseur de miracles! "

Mon père bien-aimé secoua sa torpeur, comme s'il avait dormi debout, et dit calmement: " Mon Frère, tu sais bien que ce n'est pas moi qui fais le travail mais le Père qui est en nous tous. Va, tu es guéri Johanan! N'en souffle mot à aucun homme du commun de crainte que nous soyons tous méprisés et lapidés par ceux qui sont incapables de croire. "

Johanan l'Essénien marmonna une prière, s'inclina respectueusement devant mon père et retourna d'un pas rapide vers l'enceinte regardant non pas le sentier, mais ses mains.

Je regardais mon père et, malgré mon très jeune âge, je savais que j'étais en présence d'un grand maître, d'un Véritable Homme. Il vit ma totale stupéfaction, étendit son bras au-dessus de ma tête, comme il le faisait parfois avec ma mère, et chanta de sa drôle de manière :

" Quelqu'un a-t-il vu le petit Joseph-bar-Joseph ?

Où peut-il bien être passé à votre avis ? "

Je tenais de Marie une certaine obstination, et je sus que cet homme était plus qu'humain. Dans mon cerveau de petit garçon de cinq ans, un plan germa - je voulais être comme lui et guérir! Quelque chose en moi me fit soudain devenir adulte, car ici se trouvaient le sens et le but de la vie, et cela avait effectivement à voir avec les affaires de mon Père. De tout mon coeur et toujours plus je savais que j'adorais ce père grand, fort et rieur à la démarche paisible. Mais en plus, je voulais *savoir* et *faire* ce qu'il savait et pouvait faire. Je voulais tout savoir de lui et de son travail, et je savais qu'il serait capable de me l'enseigner.

## Joseph, mon père bien-aimé

" Enseigne-moi comment faire cela! " dis-je.

Mon père cessa de faire le clown et me regarda avec des yeux ronds et perplexes -et un peu craintifs, pensais-je alors. " Mon fils, c'est à toi que je préférerais enseigner plutôt qu'à n'importe qui d'autre dans le monde, mais j'ai fait le Serment du Secret et il ne m'est pas permis de transmettre ce savoir à quelqu'un qui n'est pas membre de la Confrérie et qui n'a pas lui-même fait le Serment du Secret. "

" Je vais faire le Serment ", dis-je.

Dans mon empressement, je fis un mouvement un peu vif et faillis tomber de la table inachevée. Mon père éclata d'un rire long, profond et joyeux. Puis il s'arrêta brusquement et me regarda d'un air débordant d'amour et de profonde compréhension. " Pourquoi pas! " Je ne savais pas s'il réfléchissait tout haut ou s'il n'avait fait que le penser. " Cela ne s'est jamais fait dans le passé, mais un homme ne pourrait-il pas être à la fois le père et le maître d'un tel fils? Il n'y a ni précédent ni règle, par conséquent un vote de l'Assemblée de Dieu... " Il caressa doucement ma tête et dit d'une voix vibrante : " Il en sera ainsi, si telle est la volonté de Dieu. "

Il me déposa sur le sol et nous réprimés le travail. Nous avons travaillé côte à côte comme nous le fimes par la suite pendant des années et, dès ce moment, j'étais devenu un adulte. Ma vie avait un but et un sens, j'étais guidé avec amour et je brûlais du désir d'être aussi bon que mon père adoré. Bien des jours plus tard, j'allais comprendre ce qu'il avait fait. Il ne m'avait rien dit des efforts déployés au cours des multiples heures de conversation que nous tenions alors que nous travaillions dans l'atelier.

Un matin, ma mère me réveilla avant le lever du jour et, à la lumière vacillante d'une bougie, elle m'habilla d'une robe propre et noua une large ceinture colorée autour de ma taille. Elle était en larmes. Je ne me rendis compte que quelque chose de très important était sur le point de se produire qu'au moment où elle sortit mes sandales et me dit de les mettre! Ce n'était que pour des événements de la plus haute importance que l'on me faisait mettre mes petits pieds endurcis dans des sandales. Alors même que je me penchais pour les attacher, elle fondit en larmes et quitta la pièce. Un instant plus tard, je l'entendis protester auprès de Joseph qui lui répondit d'une voix douce mais ferme.

" Il se peut qu'ils ne le prennent pas et cela lui brisera le coeur! "

" Ma chérie, il en sera selon la volonté de Dieu. C'est un puissant petit homme maintenant, et son idée est faite. "

" Mais il est si petit, et il sera avec des brutes de quinze ans. "

" De douze à seize ans, ma chérie, mais pas des brutes. Car aucune brute reconnue comme telle ne pourrait demeurer un Essénien plus que le temps d'un repas. "

" Il est si petit, si jeune! "

" Je le sais, mais il est *tenace* ! Et il surpasse en sagesse la plupart des adultes. Il sera entre bonnes mains là-bas et entre nos mains ici. Nous con-

## Les neuf visages du Christ

conviendrons qu'il est suffisant que lui et moi consentions à ce que ce chose soit."

Marie pleura, et dit ensuite à mon père les paroles qui provoquèrent torture et doute en mon esprit pendant des années. " C'est facile pour toi de parler mais rappelle-toi qu'il n'est pas ton enfant, et que je suis sa mère. C'est *moi* qui en ai la garde! "

Je sentis le pouvoir de décision dans la voix et le ton de Joseph alors qu'il lui répondait avec douceur et fermeté : " Il est mon fils, Marie, et *nous* en avons la garde. Gardons le silence à ce sujet. "

Je m'avançai dans la pièce en faisant comme si je n'avais rien entendu et Joseph me regarda avec des yeux remplis d'amour. Ma mère se mit à sangloter et sortit de la pièce en courant tandis que, d'un air solennel, Joseph m'adressait un clin d'oeil. " Les mères n'aiment pas voir leurs fils devenir adultes trop vite. "

Sans ajouter un mot, nous nous mîmes en route vers l'enceinte et je marchais à grandes enjambées comme un homme à ses côtés, faisant deux pas pour chacun des siens. Subitement, il me demanda: " Tu as entendu ce qu'elle a dit? "

" Oui. N'êtes-vous pas mon père? " Je levai les yeux vers les siens et y lus de l'amour et un étrange tourment de l'esprit.

Il sourit et me dit gentiment : " Mon fils, pose-moi cette question dans dix ans et je serai en mesure de te répondre correctement, en des termes que tu comprendras sans le moindre doute. Pour le moment, qu'il suffise que je t'appelle mon fils. "

Ma panique était dissipée car j'avais pleinement confiance en lui, et je savais que jamais il ne me mentirait pour quelque motif que ce soit. Nous avons franchi en silence, par un sentier poussiéreux, la distance nous séparant de la porte de l'enceinte. Nous nous sommes ensuite rendus directement vers la Salle de l'Assemblée, l'édifice le plus imposant de l'endroit.

Aucune femme n'avait jamais été autorisée à pénétrer en ces murs à Nazareth, ni aucun enfant! Et j'éprouvais une grande fierté de savoir que moi, du moins, je n'étais plus considéré comme un enfant par les hommes revêtus de magnifiques robes de lin qui nous ouvraient les portes. Lorsque nous entrâmes dans la vaste salle, je sus que l'on s'attendait à me voir ébahi par les hommes en robes longues et à l'air sérieux qui étaient assis en silence, le visage sévère et attentif, tandis que mon père exposait son plan et son raisonnement. Les membres de l'Ordre montraient des signes d'impatience au moment où mon père se leva debout, le visage résolu, sa chevelure auburn dominant tel un étendard ses compagnons plus petits. Même s'il était empreint de sérieux, son visage était également bienveillant tandis qu'il promenait son regard à la ronde, ses yeux se posant un moment sur Johanan l'Essénien qui se tenait debout derrière un pilier.

## Joseph, mon père bien-aimé

Mon père se mit à parler d'un ton convaincant, et un grand silence ému s'empara bientôt de l'Assemblée. Le souvenir de ses paroles est demeuré clair, car ma destinée dépendait de l'acceptation par ses pairs de ce qu'il avançait.

" Mes Frères, ce que je suis venu vous demander de sanctionner est inhabituel. Il n'y a aucun précédent dans l'histoire ni aucune règle de l'Ordre pour nous guider. Quelle que soit la décision prise ici, elle doit recevoir l'assentiment des Anciens et faire l'objet d'un vote unanime. Nous établissons un précédent et faisons l'histoire. Je propose d'initier mon fil de cinq ans à l'Ordre et de le placer sous le Serment du Secret. Alors, et seulement alors, je pourrai lui enseigner les Vérités réservées aux Initiés et les techniques de guérison qu'il m'a demandé de lui apprendre. Mais ce qui, je l'espère, résultera de cette démarche est que la Confrérie trouvera une manière selon laquelle un père pourra enseigner à son propre fils en abaissant l'âge d'admission de douze à cinq ans. Dès lors, tout membre pourra être père et maître pour son propre fils, si tel est son désir. "

" Un enfant de cinq ans, quel qu'il soit, peut-il en connaître assez pour entrer dans notre Ordre? " C'était un homme plus âgé, à l'air grave, qui avait prononcé ces paroles; son ton ne dénotait ni désir d'argumenter ni passion, mais plutôt de la curiosité.

" Peut-être pas. " Lorsque Joseph dit cela, le découragement s'empara de moi. " Certainement pas, à moins qu'il ne soit possédé de l'Esprit de Dieu et rendu sage au-delà de son âge physique. "

" C'est juste, Frère Joseph, lorsque le Père oeuvre à l'intérieur, tout savoir est du domaine de l'homme! Mais comment pouvons-nous déterminer si cet enfant est suffisamment avancé pour entrer dans notre Ordre? Ou n'importe quel enfant? Selon les règles de la Confrérie, tout garçon ayant atteint l'âge de douze ans peut être admis à étudier. Mais il doit avoir une connaissance suffisante pour passer l'examen à la fin de la première année. "

" Nous pouvons le mettre à l'épreuve! "

" Mais comment? Nous n'avons aucun examen d'entrée! Seulement des examens de sortie! "

" Bien! Soumettons-le à un test oral portant sur n'importe quel sujet enseigné dans la première année de nos études, quoique sa connaissance des caractères écrits et des chiffres soit encore insuffisante. "

" Cela serait-il équitable pour lui? " La question émanait de Johanan l'Essénien.

" Peut-être pas à son égard, Johanan, mais assurément pour l'Ordre. Nous lui en demandons plus qu'il n'en serait demandé à tout autre jeune garçon ordinaire de douze ans parce que nous souhaitons être certains de ce dont il est capable avant de changer les règles de l'Ordre en sa faveur. N'est-il pas juste que l'individu donne beaucoup à la Société? "

" Si telle est votre volonté, mon Frère. "

Mais soudain, l'homme plus âgé prit brusquement la parole. " Suggérez-vous que nous le mettions à l'épreuve sur la matière enseignée en première

## Les neuf visages du Christ

année? Cela n'équivaudrait-il pas à le soumettre à un examen correspondant au niveau d'un enfant de treize ans? "

" Oui, mais qu'il en soit ainsi! "

Ainsi parla mon père. Il me tapota l'épaule et me laissa seul, debout au centre de la Salle de l'Assemblée. Il fit quelques pas et s'assit sur le plancher reluisant de propreté, appuyant son dos confortablement au pilier derrière lequel se tenait Johanan. Je sentis ses yeux se poser sur moi et j'aperçus un court instant la flamme violet argenté. Elle bondit de son front et sembla me toucher, m'apportant chaleur et amour. Elle fit disparaître mes tremblements et me procura courage et paix, ainsi qu'une intense volonté de réussir.

Un homme fort, de petite taille, aux yeux étroits de couleur fauve, s'avança vers moi sur un signe de tête de l'homme plus âgé. Ses cheveux bruns étaient ondulés. Son visage aurait pu être aimable, mais il était à ce moment figé en un rictus de plaisir. Il avait l'air d'un chat qui venait de capturer un oiseau et qui s'apprêtait à s'en faire un repas. Je devais apprendre plus tard qu'il s'agissait d'un Maître de la Première Année, et d'un homme sage et juste, mais plus strict que les autres. Mais, pour le moment, il représentait un obstacle à mes yeux.

" Eh bien, mon garçon! Peux-tu me dire ceci quelle est l'origine de la religion juive et comment elle fut fondée? "

Je le regardai sans pouvoir cacher un sentiment de défaite, de désespoir et de stupeur absolus, car je voyais dans son aura la réponse qu'il désirait entendre. Mais cette réponse n'était pas la vérité, et j'étais conscient de connaître la vérité. La véritable réponse émergeait d'une source de certitude quelque part au fond de moi. Je me rendais compte également que ce n'était pas la réponse que j'étais censé donner pour réussir l'examen. Je regardai désespérément mon père et j'aurais bien voulu me réfugier dans ses bras affectueux pour y chercher du réconfort, mais le faisceau blanc bleuté me retint à ma place. Je sentis des larmes de frustration et de peur ruisseler sur mes joues. Car je ne pouvais pas mentir et pourtant je connaissais la réponse qui me permettrait d'obtenir la seule chose que je désirais tant.

" Eh bien, petit... " Le vieux patriarche me regardait avec bonté et je me précipitai dans ses bras. Il m'entoura avec douceur et dit : " Ce n'est pas grave d'échouer, petit. "

" Oh, vénérable Maître, je connais la réponse qu'il attend de moi. Mais je connais aussi la vérité. Si je ne dis pas la vérité lorsque je la discerne, je vais à l'encontre de l'enseignement de mon père. Si je dis la vérité, je ne réussirai pas cet examen. "

" Par ma foi! ", s'exclama-t-il, tandis que les hommes qui s'apprêtaient à quitter la salle de réunion s'arrêtèrent net et se retournèrent. Le vieux patriarche rit gentiment et fit signe aux hommes qui s'en allaient de revenir. D'un geste de la main, il apaisa le brouhaha dans la salle. " Écoutez, mes Frères. En vérité, ce fougueux garçon est aux prises avec un dilemme aussi subtil que tout autre de notre philosophie. Maître Habakkuk, avec votre bienveillante

## Joseph, mon père bien-aimé

permission, puis-je essayer d'obtenir votre réponse pour vous? Bien! Maintenant, mon enfant, retourne au centre de la salle et fait face aux Frères! "

Je fis ce qu'il m'ordonnait si gentiment. " À présent, mon enfant, réponds en deux fois à la question. D'abord, donne la réponse que tu penses être celle que Maître Habakkuk veut entendre de toi -, ensuite, donne la réponse que tu penses être la vérité, comme tu dis. "

Je tressaillis, car je ne *pensais* pas qu'elle était la vérité, je le *savais*! Je levai les yeux et pris la parole en regardant le groupe avec toute la courtoisie que ma mère m'avait inculquée.

" Vénérable Maître, hommes de savoir, père adoré. Dans l'aura de mon Maître aux Yeux de Lion, j'ai vu la réponse qu'il attendait de moi: La religion juive fut fondée par le Dieu Tout-Puissant dans ses contacts avec Adam, Noé, Abraham, Jessé, et surtout Moïse, à qui Dieu est censé avoir donné les Dix Commandements, gravés dans la pierre par les flammes sur le Mont Sinaï, quarante ans après que les Israélites soient sortis d'Égypte. "

L'homme aux yeux fauves fit un signe de tête affirmatif. " C'est là notre histoire religieuse externe, mon enfant, et seul un Initié connaît la véritable histoire. "

" Mon père m'a enseigné qu'aucune religion n'est supérieure à la Vérité vénérable Maître. Je vous dis maintenant la vérité, non pas comme je pense qu'elle est, mais telle que je la connais! En vérité, les Juifs n'ont aucune religion qui soit véritablement la leur et ils n'en ont jamais eu dans toute l'histoire. Au fil des années, ils ont puisé ici et là parmi les tribus plus évoluées qui les entouraient et auprès des cultures plus fortes au sein desquelles ils étaient détenus en captivité. Des Chaldéens, des Hittites et des Uraniens, ils ont pris plus ou moins telle quelle l'histoire de la création du monde et l'homme, ainsi que l'histoire du Déluge. Des Mittaniens, ils ont pris leur croyance au ciel, à l'enfer, à Dieu et aux anges. En outre, ils ont conservé la prédisposition nordique qui est dans les veines des descendants de Jessé, car la maison dominante des Juifs n'était pas d'origine sémite mais mittanique nordique, autrement dit non pas juive, mais gentille. Au mépris de la Vérité, ils ont effrontément pris les Dix Commandements de sectes d'hommes de l'Indus qui savaient qu'ils ne représentaient pas la loi de Dieu, mais le mode de vie vertueux des hommes de bien. L'histoire juive du Messie devant naître de la Vierge et dont la naissance doit être annoncée par une étoile transformant la nuit en un jour resplendissant - tout cela a été puisé dans les anciennes croyances de l'une des tribus de Média, une religion fondée par Zarathoustra, un Mède-Persan ayant vécu il y a une centaine de siècles. "

Je terminai et regardai mon père. Sa tête était confortablement appuyée contre le pilier et il avait fermé les yeux mais son visage était souriant, et je savais qu'il était content de moi. Johanan l'Essénien me regardait d'un air ébahi, mais également satisfait. Le Patriarche, qui allait plus tard être mon professeur pour la Thora, hochait la tête en signe d'assentiment à mesure que les

## Les neuf visages du Christ

mots se bousculaient hors de ma bouche à une vitesse et avec une force des plus irrésistibles.

Je ne comprenais pas l'explosion soudaine de signes de stupéfaction de la part des membres de l'Assemblée. Quelques-uns des hommes sortirent à la hâte de la salle et revinrent avec bon nombre de Frères. Bientôt la salle fut tellement remplie de curieux que certains s'assirent à mes pieds sur le vaste plancher tandis que d'autres continuaient à affluer pendant que je poursuivais. Ceux qui étaient dans la salle et qui semblaient enchantés de ma voix d'enfant et des idées qui jaillissaient de moi à un rythme si parfait leur demandèrent de se taire et de rester tranquilles.

Je ne me souviens pas de toutes les questions. Elles portaient sur l'histoire de la Bible juive comme la connaît la secte externe et comme l'enseignent les érudits rabbiniques de cette époque et des temps anciens. Mais il n'y eut pas une seule question à laquelle je pus répondre uniquement comme Maître Habakkuk semblait le désirer. Toutefois, il m'apparaissait être de plus en plus satisfait de moi à mesure que le temps passait. En vérité, je répondais ainsi que son aura me l'indiquait, et ensuite j'expliquais la Vérité pour que mon père continue d'être content de ma réponse.

Il y a une question dont je me souviens bien car c'était une question piège. " Qui était Moïse et qu'a-t-il fait? "

" Maître Habakkuk, dans votre classe vous voulez que l'on réponde que Moïse mena les Israélites hors d'Égypte, qu'il ouvrit en deux la Mer Rouge avec son bâton, et qu'ensuite il guida les Juifs pendant presque quarante ans vers la Terre promise. Il est aussi réputé avoir reçu les Dix Commandements de Dieu Lui-même, pour être ensuite enlevé dans les cieux. "

" C'est là la réponse habituelle, Maître Joseph-bar-Joseph. "

" Vous savez aussi qu'il y a eu trois Moïse. "

" *Mo-se* est simplement un mot égyptien qui, anciennement, voulait dire enfant, ou 'enfant de ', et qu'on retrouve dans notre Talmud sous la forme *de Moshéh*. Le premier *Mosheh* était un jeune homme à l'époque du juste et puissant pharaon Amenhotep IV, qui devint le premier véritable prêtre mystique de l'histoire, et changea son nom pour celui d'Akhenaton. Le jeune *Moshéh* fut formé à l'université du Dieu Soleil, le dieu Ra, à Héliopolis. Lorsque le puissant pharaon mourut, sa religion mystique fut renversée par les puissants prêtres d'Amon et les disciples de la vraie religion furent envoyés à un fort abandonné des *Hyskos*, près de la cité d'Avaris. Là, les disciples du Dieu Unique s'organisèrent et choisirent *Moshéh*, dont le nom égyptien était Osarsiph, pour les guider. Ils fondèrent une confédération et élaborèrent une convention stipulant qu'ils ne fabriqueraient ni n'adoreraient aucune image de Dieu; ils ne devaient en outre accorder aucun respect particulier à des animaux sacrés.

Au début, le guerrier *Moshéh* réussit à reconquérir une bonne partie de l'Égypte avec l'aide des tribus sémites qui avaient été asservies par les faux prêtres, et des *Jébuséens* de *Canaan*. Mais le cours de la guerre changea, les armées furent détruites et les alliés mis en déroute dans les prairies de la ré-

gion du Sinaï. Quelques-uns furent poursuivis à travers les prairies jusqu'aux rives du Jourdain. C'est à cet endroit que disparut le premier *Moshe*. Un prêtre guerrier, commandant originaire de *Shechem*, s'enfuit avec ses compagnons dans le centre de la péninsule du Sinaï et devint *Mosheh* de *Shechem*, c'est-à-dire l'Enfant de l'Égypte originaire de *Shechem*. C'était des Cananéens et ils eurent tôt fait de conquérir les petites tribus de la région et de leur imposer le Dieu de la Guerre, Israël, symbolisé par le veau d'or

Le premier ou le troisième *Mosheh*, ou Moïse, prit avec lui les esclaves hébreux de la région du delta en Égypte et, avec leur bétail, s'enfuit vers le sud à travers le Goshen et ensuite sortit d'Égypte dans la partie sud de la péninsule du Sinaï.

Bientôt ce Moïse établit une convention et des lois écrites pour les prêtres et les laïques survivants de l'Atonisme du puissant pharaon Akhenaton, que l'on appela Livre de la Convention. Il était fondé sur l'accord d'Avaris englobait la plupart des éléments de l'Atonisme, notamment la circoncision universelle, des règles alimentaires et sanitaires, une loi interdisant les images de Dieu ainsi que des règles et des lois éprouvées contre le vol, le meurtre, les faux témoins, la convoitise, l'adultère et pour le respect dû à la famille aux parents. Cette constitution fut mise en vigueur en toute simplicité lors d'une cérémonie sur le Mont Sinaï, et voilà pourquoi les Dix Commandements proviennent du puissant pharaon mystique Akhenaton, et non de Dieu.

Au bout de quarante ans, les deux groupes sous la conduite de deux Moïse, qui étaient deux personnages distincts, furent à nouveau réunis. Il y eut le problème du veau d'or, et ils furent alors dirigés par un troisième ou un quatrième Moïse. Mais il est clair que nous avons au moins trois Moïse : un véritable Égyptien et deux autres; un Cananéen, et un autre qui était peut-être un mélange des deux. Plus tard, les Lévites, qui n'étaient autres que les héritiers des prêtres d'Aton, firent des trois Moïse un seul et même personnage, ajoutant des mythes pour donner à ces tribus faibles une raison d'être unies et fortes. Aucun des Moïse ne fut un grand chef religieux, mais chacun d'eux fut un grand homme. Le passé mystique du Moïse composite dont on ne retrouve aucune trace dans les annales fut ajouté plus tard par les Lévites et les Scribes. "

Il y eut une étrange pause lorsque j'eus fini de parler et que plus personne ne semblait vouloir me poser de questions. Ma dernière question, la seule qui me fut posée par mon père est la suivante : " En regard de l'histoire, à quelle conclusion parviens-tu en ce qui concerne la Vérité et la religion? "

" Que la religion n'est qu'une partie de la Vérité. La religion est habituellement enseignée au moyen de méthodes formelles, dans des groupes dont le principal objectif est le contrôle des pensées et des actions des hommes. Mais en leur centre, au sein de chaque secte religieuse acceptée se trouve un fil d'or. Il s'agit de techniques et de pouvoirs sacrés, secrets et cachés, qui permettent aux hommes d'accomplir des miracles. Il s'agit en fait du merveilleux cœur d'or de Vérité que je désire apprendre. "



## Les neuf visages du Christ

Il y eut un vif débat entre les membres de l'Ordre puis une question fut lancée à mon père : " Il n'est pas en âge d'être responsable, aussi brillant soit-il! S'il ne peut être tenu responsable de la parole donnée, comment peut-il prêter serment? S'il devait rompre ce serment, l'Ordre ne serait pas en mesure, en vertu des lois de la Confrérie, de le toucher pour le punir! Que suggères-tu pour parer à cet impondérable? "

Mon père ouvrit les yeux, regarda longuement l'homme qui lui avait posé la question et dit simplement : " Demande-le lui! "

C'est ce qu'ils firent et, en vérité, voici la réponse que je me souviens avoir faite : " Maîtres, mon père m'a dit que je dois faire un Serment dans lequel je promets de le payer de ma vie si je viole ce Serment. Pour obtenir la connaissance permettant de guérir, je suis prêt à risquer ma vie. Ne vous souvenez-vous pas de l'histoire d'Abraham et d'Isaac? Ce père était prêt à sacrifier son fils pour obéir au commandement de son Dieu et conserver Sa faveur. Confiez donc à mon père la responsabilité de me punir si je romps mon Serment, et astreignez-le par un serment spécial à me tuer si je romps le mien. Vous pouvez sans hésiter lui en faire prendre l'engagement car je sais, et il sait, qu'il me tuera de toute façon. "

Maitre Habakkuk dit simplement : " Mes Frères, je l'ai mis à l'épreuve avec des questions allant jusqu'au niveau de la cinquième année. Je suis aussi satisfait de lui que je le serais de tout autre élève de dix-huit ans. " Il y eut un vote et mon père reçut l'ordre de me ramener le lendemain matin au lever du soleil, car j'allais être placé sous un serment sacré et allait être lié par serment de la manière que j'avais indiquée. Il sourit et il eut de bruyantes acclamations alors que de nombreux hommes se massaient autour de moi pour me poser des questions. Je me faufilai entre eux et me frayai un chemin jusqu'à mon père toujours adossé au pilier. Je me précipite dans ses bras, grimpai sur son ventre, et lui chuchotai mes besoins urgents l'oreille. Il éclata de rire tout en me guidant rapidement vers la porte.

" Mes Frères, vos questions devront attendre. Je ne suis pas surpris que cet enfant soit affamé, car nous sommes ici depuis le lever du jour et il est maintenant passé le milieu de l'après-midi. Il a consacré les trois quarts de la journée à répondre à vos questions et il est temps de le laisser se soulager et manger. "

Nous nous retrouvâmes bientôt derrière la Salle de l'Assemblée où des mets fumants apparurent sur les tables, et où des centaines d'hommes mangeaient déjà. Je m'assis entre mon père et le vieux patriarche et mangeai avec délices comme un homme jusqu'à ce que mon estomac soit prêt à éclater. Puis je me rendis compte que j'étais très fatigué, et je tombai endormi, les pieds sur les genoux du Patriarche et la tête sur les genoux de mon père.

À suivre ...

Commande postale :

Joseph, mon père bien-aimé

Canada: [www.ada-inc.com](http://www.ada-inc.com) ; Europe : [www.dgdiffusion.com](http://www.dgdiffusion.com)